



A la découverte du Grand-duc d'Europe

Paris, le 3 décembre 2022

Patrick BALLUET



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOIRE



www.lpo.fr

Thomas BUZZI



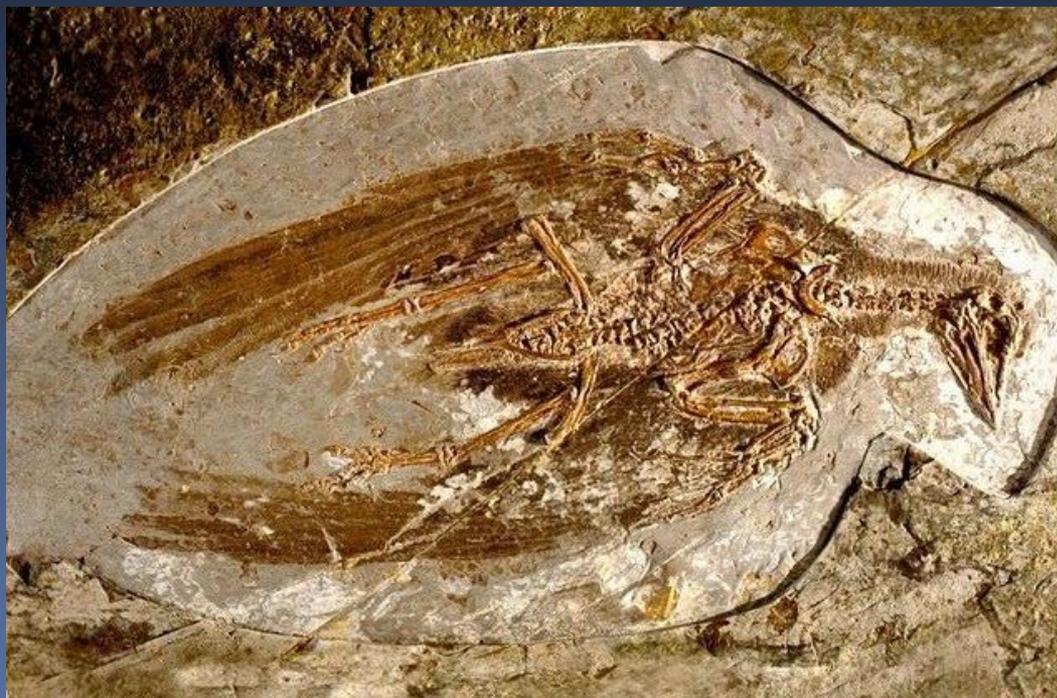
AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOT



NATURE
EN OCCITANIE

Origines anciennes

Plus ancien oiseau connu (diurne) : Confuciusornis 130 à 120 millions d'années



Plus ancien fossile de rapace nocturne : 60 millions d'années trouvé en Amérique du Nord





Les Grands Ducs

Genre Bubo

Apparition
d'année

19 espèces
(sauf Au)

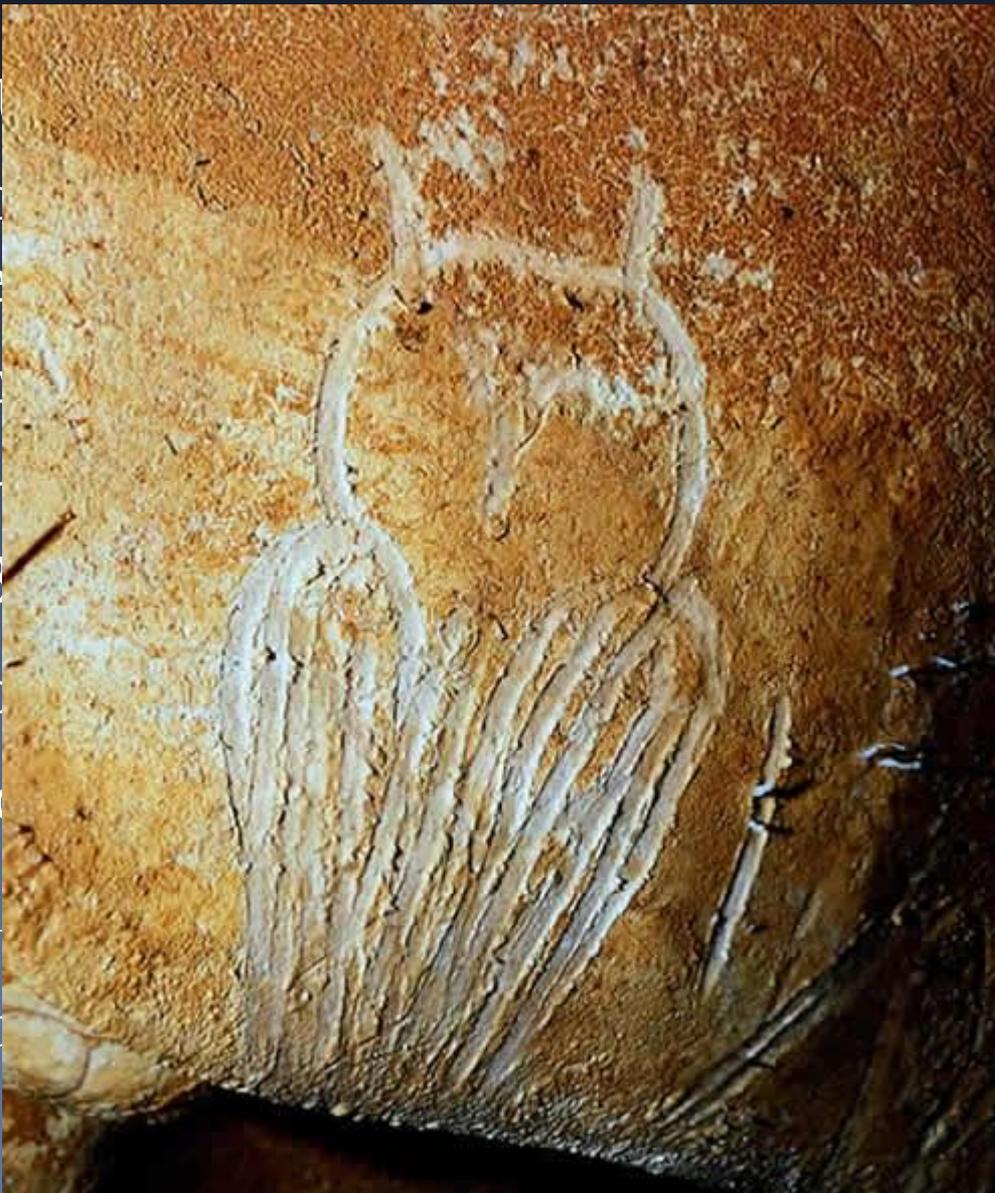
Espèce Bubo

Apparition

Répartition

Très grande

Paléolithique



millions

de monde

en Hongrie

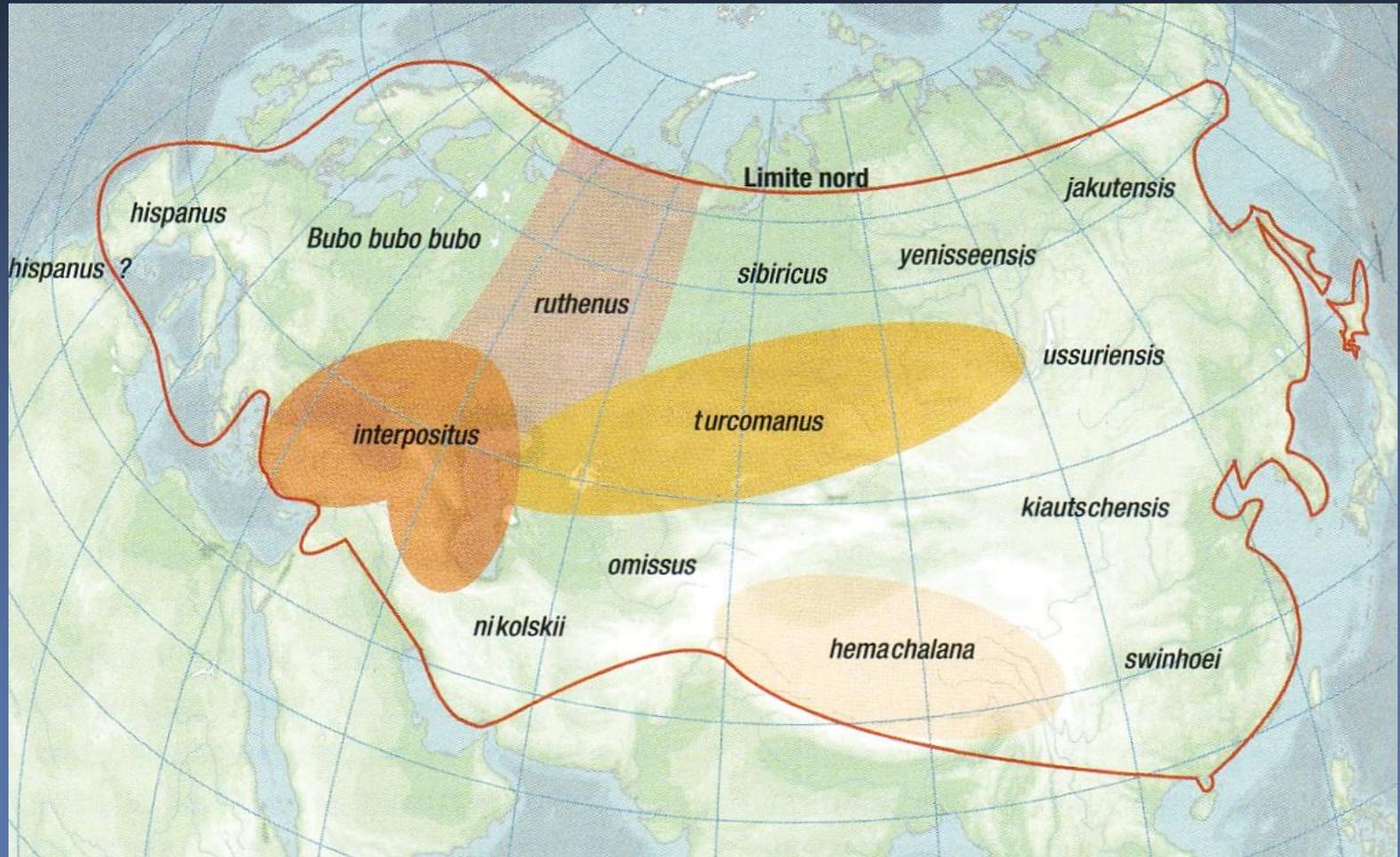
(à 4500 m)



www.lpo.fr



Carte de répartition des sous-espèces en Europe





Portrait du Grand-Duc



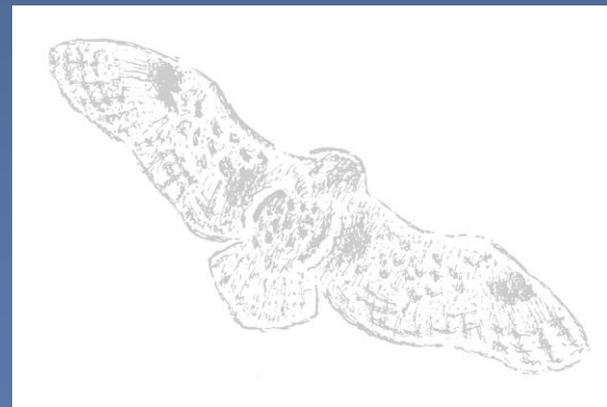
www.lpo.fr



BirdLife
INTERNATIONAL
REPRESENTANT OFFICIEL

Portrait du Grand-Duc

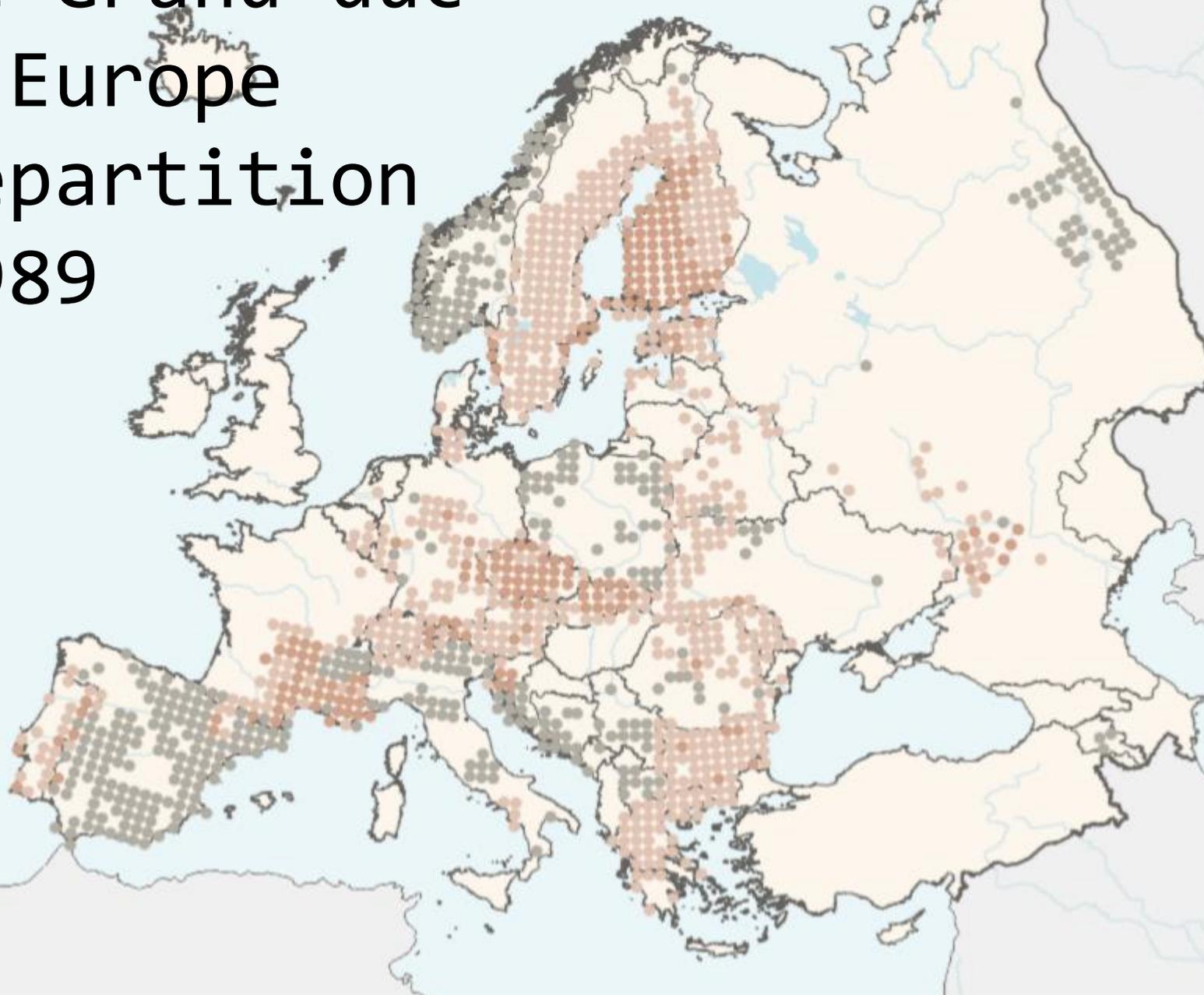
- Autres caractéristiques
 - Excellente vue binoculaire diurne et nocturne (sensibilité à la lumière 10 à 100 fois > celle de l'homme, pouvoir séparateur 8 à 10 fois)
 - Excellente ouïe
 - Vol silencieux
 - Grandes capacités de vol
 - Serres puissantes
 - Longévité en nature : 24 ans





EBA1

Le Grand-duc d'Europe Répartition 1989



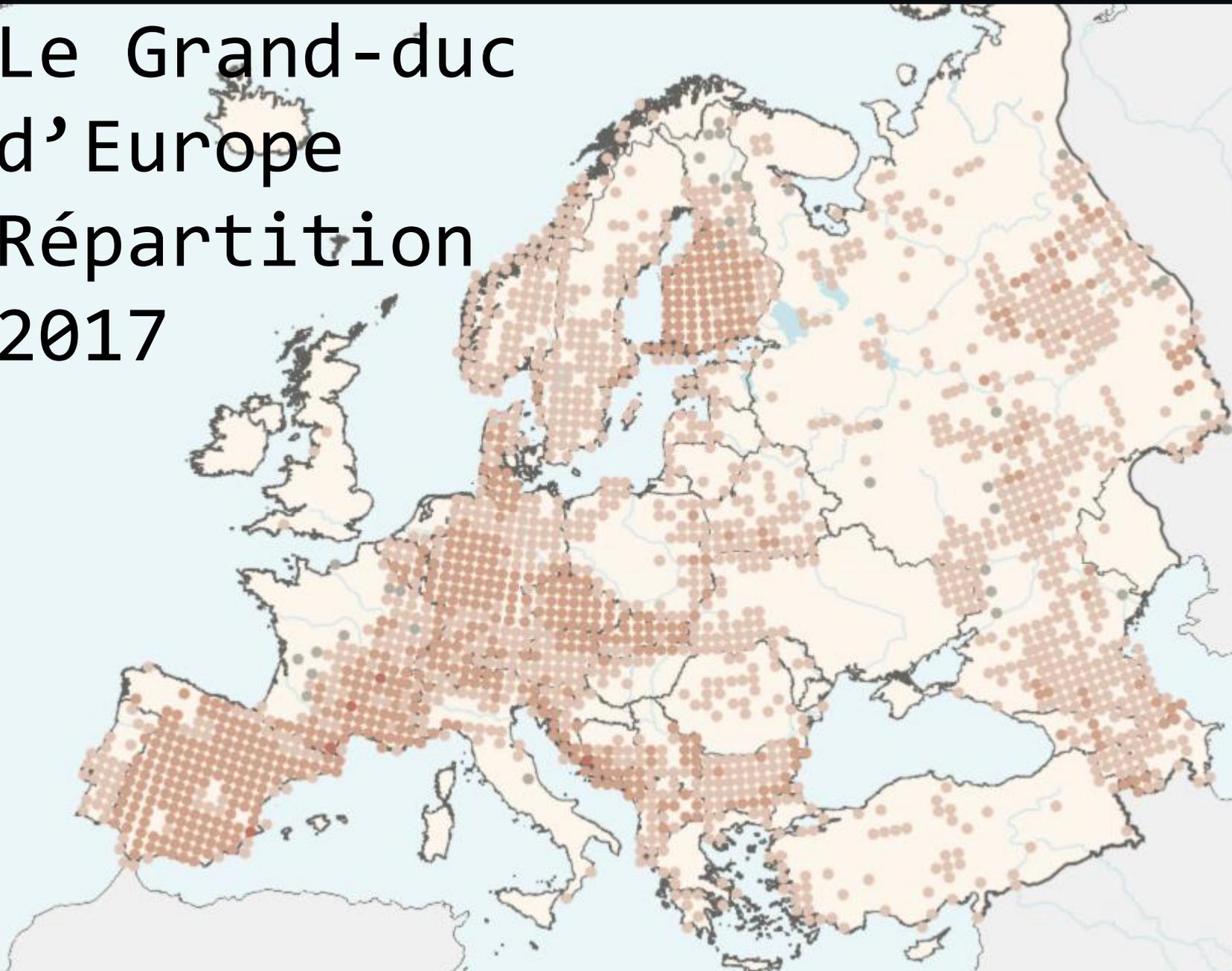
www.lpo.fr





BBA2

Le Grand-duc d'Europe Répartition 2017



www.lpo.fr

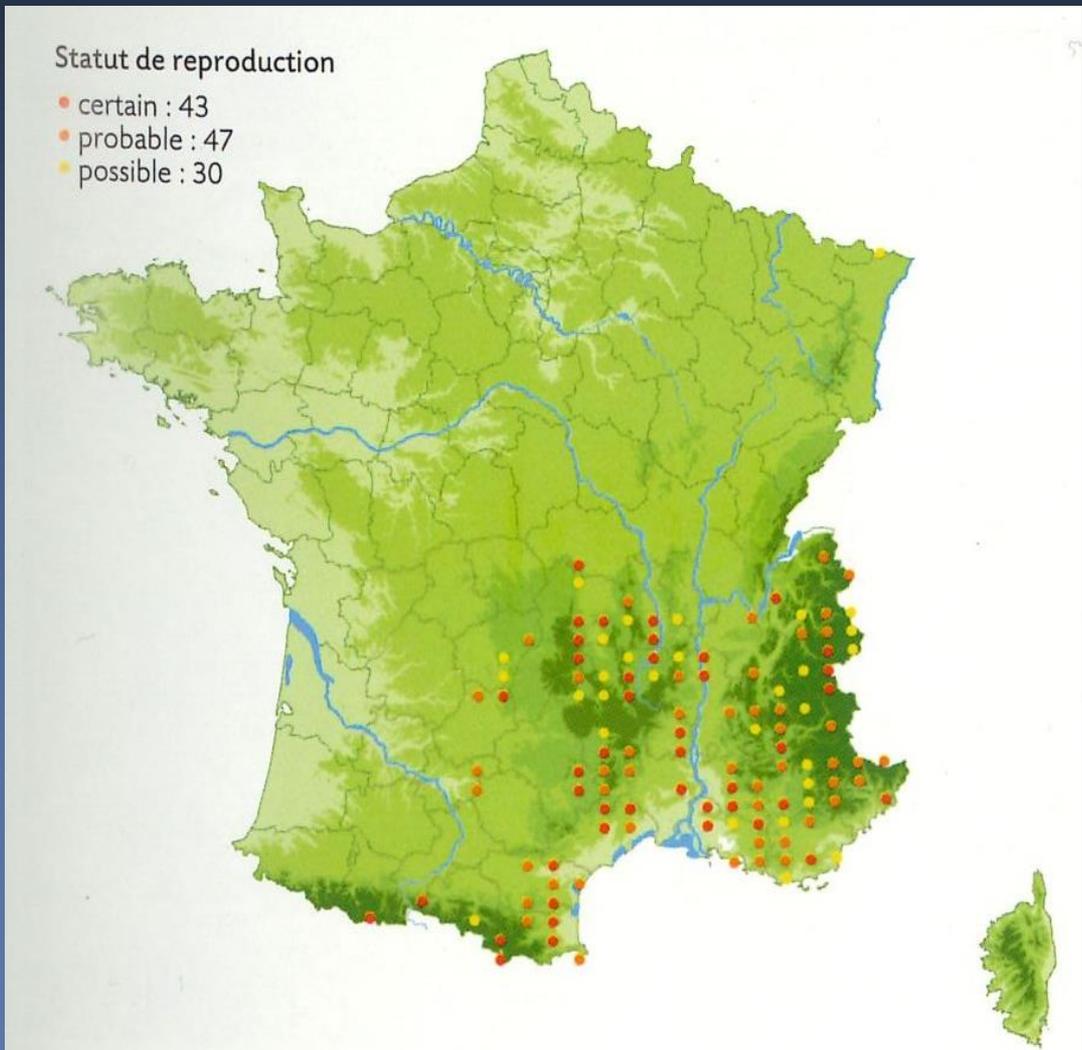




Le Grand-duc d'Europe Répartition en France 1975



www.lpo.fr





Le Grand-duc d'Europe Répartition en France 1989

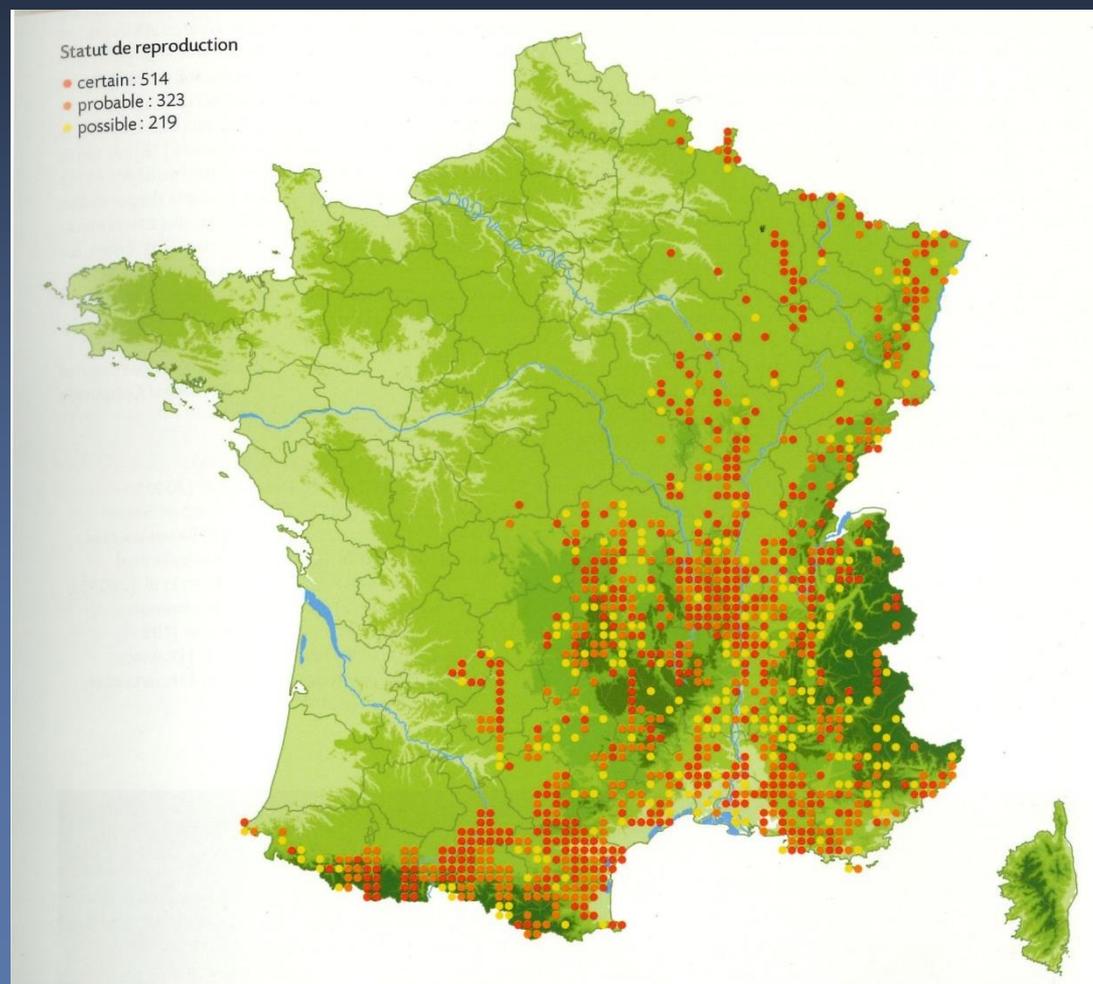
Environ 1000 couples de
Grands-ducs en France en
1989



www.lpo.fr



Le Grand-duc d'Europe Répartition en France 2012



www.lpo.fr



Grand-duc d'Europe



Espèce



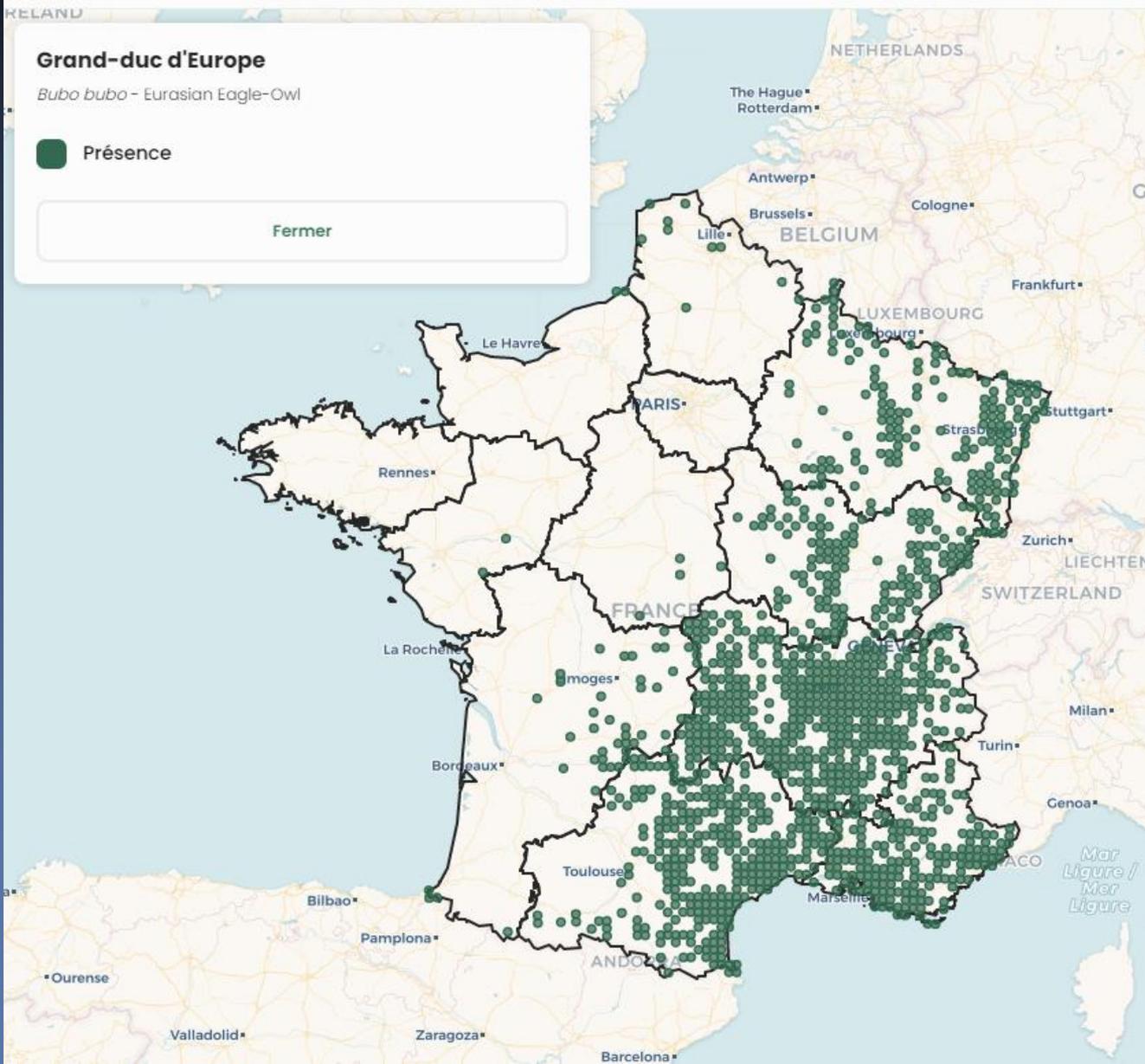
Grand-duc d'Europe

Bubo bubo - Eurasian Eagle-Owl

■ Présence

Fermer

2017



www.lpo.fr



2022 : Repro en sud Seine-et-Marne

- Contact ponctuel en nord Seine-et-Marne
- Série d'obs en nord Yvelines

2022



www.lpo.fr





Où prospecter ?

- Commencer par les sites historiques
- Connaître les potentialités de l'oiseau (bibliographie et exemples à venir)
- Connaissance du terrain
- Recherche sur cartes, photos aériennes (carrières en activité ou anciennes)



www.lpo.fr



Comment prospecter ?

- Repérage des sites favorables de jour (indices de présence)
- Ecoutes de novembre à février (chants territoriaux)
- Sur site une heure avant le coucher du soleil
- Ecoutes de mai à septembre (chuintements des jeunes). Toute la nuit sauf moments des repas et digestion...donc insister ou repasser.
- Discrétion, distance, pas de dérangement
- Une ou deux personnes motivées suffisent ou bien écoutes groupées ciblées (coordonnateur)



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

Falaise calcaire



Exemples de sites



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

Carrière d'argile



Exemples de sites



Talus de poudingue



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

Blocs rocheux en forêt



Exemples de sites



Ancienne carrière, terrils



www.lpo.fr



Exemples de sites



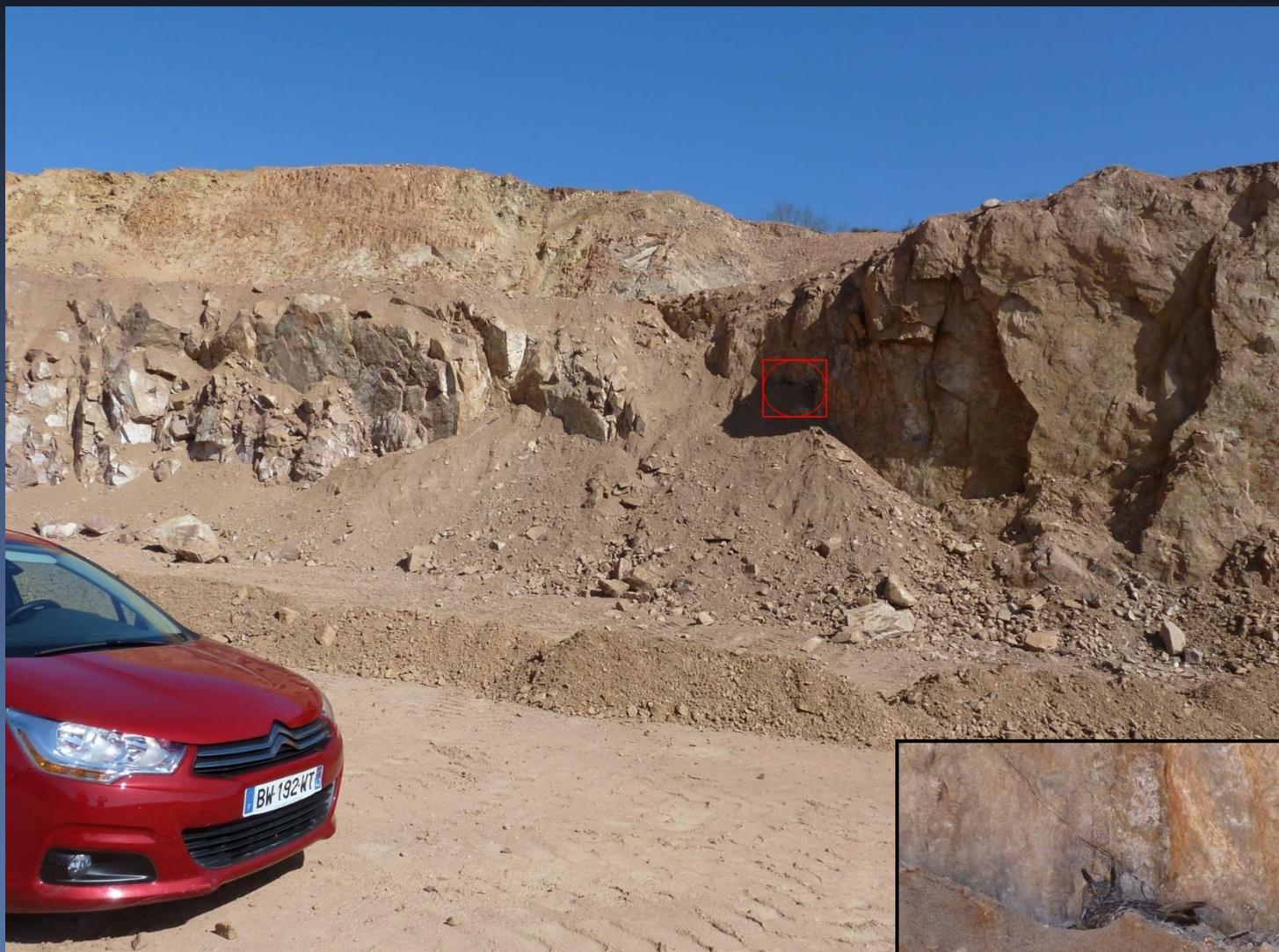
Carrière en activité



www.lpo.fr



Exemples de sites



Carrière en activité



www.lpo.fr



Exemples de sites



Carrière en activité



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

Coteau à buissons



Exemples de sites



www.lpo.fr

Bois et cultures



Exemples de sites



Au pied d'un arbre - Colline



www.lpo.fr



Exemples de sites



C. Scutto
04/2016



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

rapin.film.movie

Nid dans un arbre



Exemples de sites



www.lpo.fr



Exemples de sites



www.lpo.fr

Viaduc

Exemples de sites



Ville





Réseau Grand-duc France

Suivis et conservation

- Quelques réflexions 1
- Bilans des suivis en 2009 2
- Réinsertion de juvéniles en Auvergne 3
- Neutralisation de pylônes en Dordogne 5
- Etude dans les Pyrénées-Orientales 6
- Situation en Franche-Comté 8
- Situation dans les gorges de l'Aveyron 10
- Eoliennes dans le Nord 11
- Nidification en nichoir en Alsace 12

International

- Marquage territorial 13

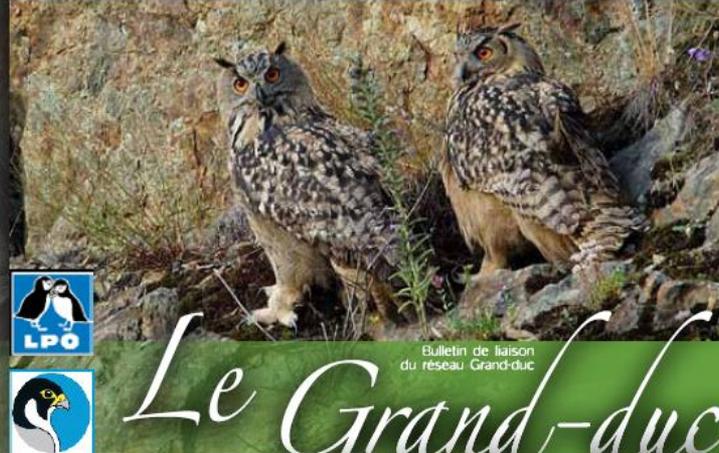
Sensibilisation

- Envolées sauvages...
avec Christian Fossierat 16

Sommaire

Edito

Après trois rencontres captivantes en région Rhône-Alpes, les passionnés de grands-ducs se retrouveront le 5 novembre 2011 en Auvergne, plus exactement dans le Parc de Dôme. Ici



Suivis et conserv

Quelques réflexions à la



www.lpo.fr



Réseau Grand-duc France



Site internet



Le Grand-duc d'Europe

Actualités

- Rencontres Grand-duc
- Grand-duc d'Europe
- Suivi et conservation
- Sensibilisation
- Où et comment agir ?



Actualités

Événements Publie le 21 juillet 2017

Ouh-ho le beau T-shirt Bubo !

Une petite réclame pour ce magnifique T-shirt à l'effigie du plus grand rapace nocturne d'Europe, j'ai nommé : le Grand-duc (Bubo bubo).

[Lire la suite](#)

Événements Publie le 14 avril 2017

Rencontres Grand-duc d'Europe 2017 à Liessies (Nord)

Voici le préprogramme des rencontres Grand-duc d'Europe 2017, prévues les 28 et 29 octobre à Liessies dans le département du Nord. Vous pouvez télécharger ce document en cliquant sur le lien suivant : [Rencontre Grand-duc 2017](#)



[Lire la suite](#)

Événements Publie le 24 janvier 2017



Le Grand-duc d'Europe

Actualités

- Rencontres Grand-duc
- Grand-duc d'Europe
- Suivi et conservation
- Sensibilisation
- Où et comment agir ?



Où et comment agir ?

En France

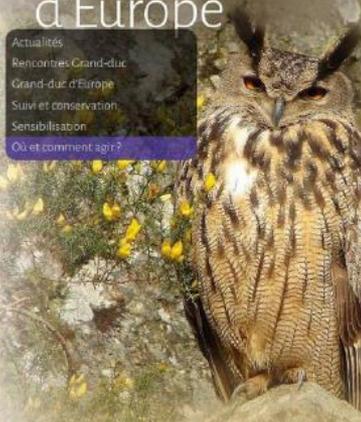


Liste des groupes locaux

Le Grand-duc d'Europe

Actualités

- Rencontres Grand-duc
- Grand-duc d'Europe
- Suivi et conservation
- Sensibilisation
- Où et comment agir ?



Association Aubépine

Présentation

Contact : Association Aubépine - Alain LEDUC : leducalain@wanadoo.fr et Pascal DEMARQUE : pascal.demarque@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.aubepine-avesois.fr/home/>

Les actions en faveur du Grand-duc

Dans le Nord, depuis 1982, date de la réinstallation du Grand-duc en Wallonie (Belgique), les ornithologues régionaux attendaient son arrivée dans les carrières de l'Avesnois (Nord-Est du département 59). Les indices de présence en 2001 et 2002, la première nidification prouvée en 2004, allaient déclencher la constitution d'un groupe Grand-duc sous l'égide de l'association Aubépine. Et depuis, un travail de recherches et de surveillances régulières se poursuit. Les 25 couples reproducteurs actuels laissent à penser que nous sommes dans une conquête de la région Nord Pas de Calais car le nombre de sites potentiels (une cinquantaine de carrières de tailles différentes) d'Est en Ouest, laissent espérer que le Grand-duc continuera son expansion. Il niche désormais dans le Boulonnais (62). Mais il va sans dire que les nombreux dangers de tout ordre (dans un paysage urbanisé souvent très dense, ne manquent pas et peuvent être un frein sérieux à cette progression) ou à une franche installation. D'après le Muséum d'Histoire Naturelle de Bruxelles, la mortalité juvénile serait de 80 % en Wallonie. La population belge de Grands-ducs oscille autour de 125 couples nicheurs et poursuit à la colonisation du nord de la France (départements 59 et 62).

La LPO et les rapaces Accueil Contact Crédits Connexion



Nouvelle page « Rencontres nationales »

Pages locales : très peu utilisées



www.lpo.fr

www.lpo.fr

La LPO et les rapaces Accueil Contact Crédits Connexion





LPO – Mission Rapaces

HIBOU DES MARAIS

Adulte: 100 cm, 300 à 600 g
1 niche, 2 à 6 jeunes

Le hibou des marais, appelé aussi hibou brachyoté, n'est pas fidèle à un site et migre lorsque les conditions climatiques l'empêchent de trouver de la nourriture. Il n'est pas rare quand il est présent de le voir chasser en journée. En France, sa nidification est rare mais il s'agit de s'installer au sol dans les landes, les marais ou les parcelles de cultures agricoles. Sa population est estimée entre 20 et 80 couples en période de reproduction, et quelques centaines d'hyvants.

PETIT-DUC SCOPES

Adulte: 60 cm, 60 à 145 g
1 niche, 2 à 5 jeunes

Le hibou petit-duc est le seul rapace nocturne migrateur d'Europe. Essentiellement présent dans le moitié sud de la France, il fréquente bocquiers, parcs et vergers où abondent les vieux arbres et les insectes dont il se nourrit presque exclusivement. De retour d'Afrique au mois d'été, les effectifs du plus petit des hiboux français sont estimés entre 10 000 et 20 000 couples.

HIBOU MOYEN-DUC

Adulte: 95 cm, 220 à 430 g
1 niche, 2 à 3 jeunes

Nicheur assez commun en France, le hibou moyen-duc fréquente les paysages de bocages et les bocaux. Il utilise les anciens nids de corvidés pour nicher et forme parfois des dortoirs de plusieurs dizaines d'individus pour passer l'hiver. Sa population, en diminution actuellement, est estimée entre 30 000 et 60 000 couples.

GRAND-DUC DE EUROPE

Adulte: 145 cm, 1600 à 6500 g
1 niche, 2 à 7 jeunes

Le hibou grand-duc est le plus grand des rapaces nocturnes d'Europe. Ses terribles puissantes font de lui un prédateur redoutable capable de capturer des proies très diverses. Il est présent dans le sud et l'est de la France, et niche en général dans les forêts et les champs (même en culture). Sa population, en expansion actuellement, est estimée entre 2 000 et 4 000 couples.

Rapaces NOCTURNES

<http://rapaces.lpo.fr>

LPO Mission Rapaces
Parc Ornithologique de la Tour de France, 75114 Paris
Pour obtenir ce dossier, contactez : missionrapaces@lpo.fr
Coordonnées : 01 47 37 11 00
Membre de l'association "International Council for the Study of Birds" (ICSB)

CHEVÊCHETTE DE EUROPE

Adulte: 45 cm, 50 à 105 g
1 niche, 4 à 6 jeunes

La chevêchette d'Europe est le plus petit rapace de France (environ 15 cm). Elle est très rare et il est difficile de l'observer du fait de son caractère peu farouche et son activité importante de jour. Présente dans les forêts de montagne, souvent en altitude, on la trouve principalement dans l'est de la France (Vosges, Jura et Alpes). Sa population est estimée entre 600 et 1 000 couples.

CHOUETTE DE TENGMALM

Adulte: 60 cm, 90 à 200 g
1 niche, 1 à 5 jeunes

La chouette de Tengmalm affectionne les vieilles forêts de moyenne montagne, où elle niche et se nourrit des insectes riches de ces bois. Son chant mystérieux, qui peut être entendu dans un rayon de 3 km par temps calme, résonne dans les Vosges, le Jura, les Alpes, le Massif central et les Pyrénées. Sa population est estimée entre 1 000 et 3 000 couples.

CHEVÊCHE D'ATHÈNA

Adulte: 40 cm, 160 à 210 g
1 niche, 2 à 4 jeunes

La chevêche à yeux d'or, symbole de la déesse Athéna, est encore communément répandue en France. Elle niche dans les cavités des vieux arbres et dans les bâtiments. La chevêche d'Athènes fréquente une grande variété d'habitats agricoles (bocages, villages, champs, vignes, etc.). Sa population, en diminution, est actuellement estimée entre 20 000 et 50 000 couples.

EFFRAIE DES CLOCHERS

Adulte: 95 cm, 260 à 415 g
1 à 2 niches, 2 à 10 jeunes

Cette demoiselle à l'aspect fantomatique, vue comme une masselotte, est parfois couvée aux portes des granges. L'effraie des clochers niche principalement dans les granges, les combes d'habitations et les clochers. Si ce oiseau ne plane plus, il est en relative abondance, estimée entre 10 000 et 35 000 couples. Il est actuellement en régression. Elle fait parfois deux nichées par an mais est très sensible aux feux agricoles.

CHOUETTE HULOTTE

Adulte: 100 cm, 300 à 750 g
1 niche, 2 à 7 jeunes

Cette grosse chouette, bien connue pour son habitude de « courrouler », est le rapace nocturne le plus répandu en France. Grande ou rousse selon les individus, la chouette hulotte niche très souvent dans des cavités d'arbres mais également à l'intérieur d'anciens nids de corvidés ou d'ours de rapaces. Elle fréquente les bois et les forêts mais également les parcs urbains. Sa population est actuellement estimée entre 100 000 et 200 000 couples.

Ramassage des jeunes

Les rapaces nocturnes ne font pas de « nids ». Ainsi, les jeunes partent rapidement explorer leur environnement proche, sans même savoir voler, c'est la « phase d'apprentissage ». Quand vous sortez de chez vous, vous croisez peut-être ces jeunes rapaces, ils ne sont pas forcément en danger ! Ils trouvent il suffit de les placer en hauteur à l'abri des prédateurs, afin qu'ils retrouvent leurs parents qui ne les quittent pas de vue !



www.lpo.fr





Histoires de Grands-ducs

Un livre

Un témoignage

Un hommage aux
bénévoles de terrain

La continuité
d'une action

Une collecte de fonds



www.lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Des histoires courtes, des témoignages.

Les sites

LE DÉCLIC

Sur le terrain : gorges de la Loire, 22 novembre 1984.



Falaise naturelle en granite.

Christian m'a appelé : « Ce soir on va au Grand-duc » m'a-t-il dit, so-lennel. Je suis passé le prendre chez lui, au volant de ma 304. Direction les gorges. Le site est magnifique, c'est un gros morceau de rocher de 50 m de haut qui domine le lac artificiel de Grangent dans les gorges de la Loire. Du bon granite bien de chez nous, sculpté au fil des millénaires par l'érosion du fleuve. C'est le site* à Grand-duc typique, du rocher mais pas que, ici et là des genêts purgatifs, de petits chênes, quelques pins rabougris et toute la flore des falaises granitiques. L'accès est très simple, on se gare sur le parking du restau, on descend sur la berge, et on spotte* le rocher qui est juste en face. À 17h22 pétantes, le chant démarre. Certains mâles sont réglés comme des pendules et on peut dire que l'heure du chant est une mécanique parfaitement huilée.

« Regarde, me dit Christian, un oiseau vole devant la falaise. Il s'est posé là, sur le rocher en pointe ». On braque les télé* sur le piaf et là, magique, le Grand-duc plein pot dans le viseur de la lunette Kowa. « Mieux qu'à la télé » me dit Christian et il faut reconnaître que c'est vrai, on a le Grand-duc

à 150 m de nous, bien éclairé et on peut dire que ça envoie au niveau qualité d'image. Pour moi, c'est la coche* ! Je n'avais jamais vu ce piaf et là on peut dire que je le vois bien. En plus il se remet à chanter et c'est drôle parce que quand le Grand-duc chante, on voit les plumes claires de sa gorge qui se déploient et ça fait comme un phare blanc qui s'allume à chaque « hou-ôh »... Comme on est à 150 m de lui, il y a un décalage entre le son et l'image, on le voit chanter avant de l'entendre, c'est rigolo.



© V. Brouallier

En fait ce magnifique site rocheux a une histoire. Douze ans plus tôt, le 13 février 1972 pour être précis, c'est là que Raymond, notre maître à tous, a redécouvert l'espèce dans les gorges de la Loire. Premier contact auditif ici, puis découverte d'autres sites dans les gorges puis ailleurs, toute une histoire.

Raymond a formé toute une génération d'ornithologues*, dont Christian, qui est embauché comme TUC (Travaux d'Utilité Collective) à la FRAPNa Loire. Seuls les initiés sont dans la confiance, je mesure donc bien l'honneur qui m'est fait. À la nuit tombée, trois quarts d'heure plus tard, on plie le matos et on rentre. C'est qu'il commence à pas faire bien chaud dans le coin !



INFOS PLUS...

- Dans le Massif central, le site typique du Grand-duc est une falaise rocheuse naturelle, mais c'est parfois un simple éboulis de gros blocs de pierres.
- On a noté une préférence pour les falaises exposées au sud ou à l'est. Les expositions nord, plus froides, ou ouest plus humides, sont délaissées autant que possible.
- Le substrat importe peu : granite, calcaire, schiste, basalte, poudingue, tout est bon pour le Grand-duc.
- Dans notre région, les falaises naturelles hébergent les deux tiers des couples de Grands-ducs. Trois quarts des sites sont situés en dessous de 600 m.
- Dans notre secteur, le Grand-duc est un nicheur de fond de vallée plutôt que de haute-montagne.
- Plus que la qualité apparente d'un site, c'est son environnement et notamment la disponibilité des espèces-proies qui conditionnent l'installation d'un couple.



Faire passer notre message.

LE COURANT PASSE

Sur le terrain : vallée de l'Ondaine, 9 octobre 2012.

Un camion bleu, une voiture bleue aussi, c'est l'équipe d'ERDF qui arrive. Nous les attendons de pied ferme avec Sébastien parce qu'une vaste intervention est programmée ici, suite à l'électrocution d'un Grand-duc au printemps.

D'emblée, le courant passe, si j'ose dire. L'équipe est jeune, sympa et de plus très motivée par rapport à la tâche qui l'attend aujourd'hui. Et la tâche est rude puisque ce sont pas moins de quinze supports qui doivent être neutralisés. En effet, neutraliser un seul support – celui sur lequel notre oiseau s'est fait griller – n'aurait aucun sens si l'on ne s'occupait pas des supports de même type en amont et en aval du poteau incriminé. L'autre problème ici, c'est la pente, très raide et copieusement embroussaillée, ce qui est très bien pour la biodiversité mais beaucoup moins bien pour le travail des équipes.



© P. Balluet

Pour tous les supports (poteaux) qui sont au bord de la petite route ou des chemins, pas trop de problèmes, le camion-nacelle pourra y accéder et les équipes pourront travailler en toute sécurité. Non, le problème ça va être pour ces trois poteaux qui sont dans la pente...

Bon, support n° 1, tout se passe bien, deux gars dans la nacelle, les perches isolantes en main. C'est comme un ballet très bien réglé. Un autre gars, en bas, donne les ordres. C'est lui le chef. Et les opérateurs, dans la nacelle ne font aucun geste qui n'ait été ordonné par le chef, en bas. La sécurité est à ce prix, il y a quand même 16 000 volts là-dedans, ça rigole pas. En effet, les interventions de ce type se font « sous tension », sans interruption du courant, raison de plus pour respecter les procédures de sécurité.

Trois techniques différentes existent en fait. L'incitation, c'est-à-dire la pose de perchours au sommet des poteaux, mettant les oiseaux hors de portée des conducteurs. La dissuasion qui a pour objet, comme son nom l'indique de dissuader les oiseaux de se poser. On l'obtient en posant des « cierges » sur les armatures métalliques. Et enfin la neutralisation qui consiste à gainer les conducteurs pour que, si un oiseau se pose sur le poteau ou les ferrures, il ne s'électrocute pas en touchant un conducteur. Ici, c'est la neutralisation qu'on a choisie.

Les gars sont « à fond », hyper-motivés par leur travail du jour, pourtant pas facile. À la pause, les questions fusent. Ils veulent tout savoir sur nos populations de Grand-duc, la reproduction, la dispersion, la mortalité aussi, bien sûr. On se prête au jeu de bonne grâce avec Séb, c'est toujours agréable de discuter avec des gens enthousiastes et motivés par leur boulot.

Il faudra finalement trois jours à l'équipe pour achever le travail. « À bientôt les gars, pour le prochain chantier ! »



INFOS PLUS...

- Une convention lie l'opérateur (Enedis) à la LPO pour neutraliser de l'ordre de 30 supports par département et par an.
- Un CNA (Comité National Avifaune) puis un CRA (Régional) ont été mis en place pour définir les budgets puis arbitrer les priorités d'intervention aux niveaux national, régional et départemental.
- De plus en plus de lignes HTA (20 kV) sont maintenant enterrées, ce qui élimine les risques d'électrocution pour la faune.
- Le bilan national est quand même lourd pour les grands oiseaux comme rapaces ou cigognes. L'électrocution est la principale cause de déclin d'une espèce comme l'Aigle de Bonelli par exemple.
- Nos voisins suisses ont mis en évidence qu'une neutralisation efficace de leurs lignes électriques permettrait à elle seule un rétablissement de leur population de Grands-ducs.

Des infos plus « scientifiques ».

Études

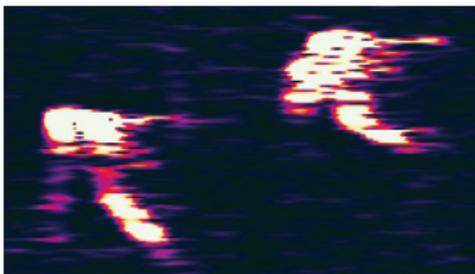
NICO LA SCIENCE

Sur le terrain : vallée du Gier, 13 novembre 2003.

On a engagé une petite stagiaire – Émelyne – étudiante en master à la fac de sciences. Et son professeur s'appelle Nicolas. L'idée serait d'enregistrer le chant de plusieurs mâles de Grand-duc pour voir s'ils chantent tous pareil ou non. À priori, on a l'impression qu'ils ne chantent pas tous pareil justement. Il y a les « voix graves », ceux qui chantent plus aigu et les intermédiaires, comme qui dirait des ténors, des barytons et des basses. Il y a ceux qui marquent bien la deuxième syllabe – le « ôh » du « hou-ôh » – et ceux chez qui on ne l'entend quasiment pas. Si on arrivait à individualiser le chant, on pourrait réaliser une sorte de baguage sonore qui permettrait d'identifier les oiseaux rien qu'en les enregistrant, sans les capturer pour les baguer.

Donc le boulot d'Émelyne ce sera d'enregistrer les Grands-ducs – pour ça je l'aiderai – sur 8 ou 9 sites différents, puis de dépouiller les enregistrements pour voir si on peut y détecter une « signature vocale ». Si on parvient à enregistrer les femelles, en général moins bavardes, on fera la même chose avec elles.

Et c'est là qu'on aura besoin de Nicolas, car l'expert en bioacoustique, c'est lui. Jeune maître de conférences à la fac de bio, on compte sur lui pour aider Émelyne à repérer ce qui, dans les sonogrammes*, pourrait être « caractéristique ». Scientifiquement c'est pêcheu mais Nicolas a déjà publié d'autres travaux sur d'autres espèces dans des grandes revues,



Sonogramme de mâle à gauche et de femelle à droite.

© P. Balluet



INFOS PLUS...

- Le Grand-duc est le plus grand de nos rapaces nocturnes. Il surpasse en taille tous les autres hiboux et chouettes.
- Dans la famille des Grands-ducs du monde, le Grand-duc d'Europe est aussi le plus grand. Pour une fois, on bat les Américains !
- Son plumage, d'ordinaire brun-roux barré de noir dessus, mêmes couleurs mais plus claires dessous, est très mimétique. On parle d'homochromie.
- Il mesure de 58 à 75 cm de haut, son envergure est de 170 cm +/- 10 cm. Comme chez la plupart des rapaces, les mâles sont plus petits que les femelles, ils pèsent entre 1,5 kg et 2,8 kg. Les femelles entre 1,8 kg et 4,2 kg.
- Les aigrettes sur le sommet de la tête ne sont pas des oreilles, mais seulement des plumes, pour faire joli. L'iris est orange chez les adultes.
- Le bec est puissant, mais les serres* plus encore. Ce sont elles qui sont les armes fatales du Grand-duc.

donc de ce côté-là, on utilise un enregistreur digital « Sennheiser » – l'un des terrains de fo

Pour bien connaître le chant, on a pu en enregistrer un en quelque sorte. Un DAT* et commence

Ça commence sa corniche. C'est Nicolas et Émelyne en pointant son microphone. Les bonnes malgré le vent, bien quelques « k duo. Il faudra revenir le boulot n'est pas pris de sons pour puis pour Thibault

Publication d'un article dans la revue « Ibis ».



INFOS PLUS...

- Les enregistrements ont été réalisés sur deux années consécutives afin d'essayer de mettre en évidence une stabilité du chant des oiseaux d'une année sur l'autre.
- Un article scientifique a été publié dans la prestigieuse revue "Ibis".
- Une signature vocale existe bien, mais elle n'est pas assez nette et son utilisation est délicate en pratique.

Eagle Owl *Bubo bubo*

THIBAUT ORAVA¹, NICOLAS MATHEVON^{1,2}, ÉMELYNE PLACE¹ & PATRICK BALLUET¹
¹Université Jean Monnet, Diversity Ecology & New-Old Ecology Lab (DENES), 27 rue Michelon,
 42027 Saint-Etienne cedex 2, France
²Université Paris 13, The BioAcoustics Team, MAMC-CNRS-SARNOZ, 91405 Orsay, France
 *L'opinion pour le Professeur des Chaires du Département de la Loire, 4 rue de la Préfecture, 42100 Saint-Étienne, France

The Eagle Owl (*Bubo bubo*) is cited in Annex I of the Birds Directive of the European Union. Europe's largest owl is extremely sensitive to human presence and needs special conservation measures. The present paper aims to show that monitoring of individuals by bioacoustic methods can be relevant to understanding population dynamics. Our study investigates the possibility of identifying a vocal signature in the wild-recorded calls of male and female Eagle Owls, and assesses the potential use of these signatures for long-term monitoring of individuals in the field. We show that both males and females of a given population can be identified individually on the basis of their calls. Our results also show that, regardless of the sex, most of the individuals recorded in the first year of the investigation may be identical to those recorded in the same places the year after. This bioacoustic approach could thus be used in studies of site fidelity.

Keywords: acoustic communication, acoustic monitoring, individual identification, vocal signature

Le rôle central des bénévoles

À LA PÊCHE AU GRAND-DUC

Sur le terrain : plaine du Forez, 10 mars 2006.

Coup de fil à la LPO Loire ce jeudi.

Un Grand-duc aurait été trouvé blessé en bord de Loire. Ni une ni deux, je fonce. En fait ce sont deux jeunes pêcheurs (pardonnez-leur ...), carpistes qui nous ont prévenus.

Explication : la carpe se pêche de nuit, en bord de Loire. On tend une (des) ligne(s) avec des appâts au bout et on laisse tremper toute la nuit. Quand ça sonne, c'est qu'on a attrapé quelque chose. Evidemment, il faut dormir à proximité de sa canne, sous une tente, par exemple. Motivés, les gars...

Nos deux jeunes pêcheurs (Philippe et Nicolas) sont donc réveillés dans la nuit de mercredi à jeudi par leur sonnette. Ils moulinent et, ô surprise, c'est un Grand-duc qu'ils ramènent, l'aile droite empêtrée dans le fil. L'oiseau a dû se prendre dans le fil tendu, en volant au ras de l'eau. Ils coupent le fil et laissent le Grand-duc sur place, pensant qu'il s'envolera quand il aura recouvré ses esprits.

Mais le lendemain matin mauvaise surprise, le Grand-duc est toujours au même endroit, affalé sur le talus. D'où le coup de fil à la LPO et l'arrivée du bon Samaritain (moi en l'occurrence).



© D.R.

La suite est simple. Je jette une couverture sur l'oiseau pour pouvoir l'attraper sans risques et le mettre dans un beau carton bien vaste. Je prends quelques photos et remercie nos deux compères pour leur réflexe salvateur.

Je prends contact avec le centre de soins de Francheville qui me propose de laisser l'oiseau chez le docteur T., vétérinaire de son état, à Saint-Chamond. Ce que je fais.



© P. Balluet

Bonne pioche, le sieur T. a travaillé avec Jean Claude M. au centre de soins de Tournon. Il examine l'oiseau, il n'y a plus de fil nylon, mais une légère blessure au poignet.

L'oiseau sera acheminé au centre de soins de Francheville à 15h30, soit moins de 6 heures après l'opération de sauvetage.



© P. Balluet

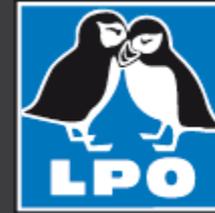
Le soir même, les nouvelles du centre de soins sont rassurantes, l'oiseau devrait pouvoir être relâché rapidement. Merci encore à nos deux jeunes pêcheurs qui « ne voulaient pas laisser mourir un si bel oiseau » même « avec leur connerie de grippe aviaire » (sic) !

Comme quoi, s'il y a des abrutis partout, il y a aussi des gens bien partout et ils sont plus nombreux qu'on ne le pense généralement.





• Merci à tous !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

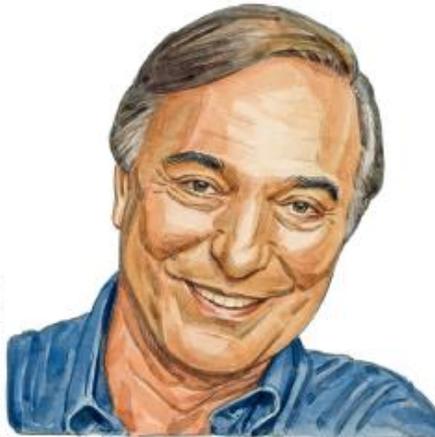
Préface

Dans la nature, la quête du savoir impose souvent la solitude. Seule la discrétion permet d'espérer lever le voile sur les singularités du vivant.

Patrick Balluet en a admis le principe dès l'âge de 15 ans alors que son père lui apprenait à éveiller ses sens afin de communier avec la nature.

Ses vagabondages ont croisé le chemin du Grand-duc durant les années 80, dès lors, ils ont fait route commune.

© F. Desbordes



F. Desbordes

invite à découvrir son journal de bord en l'associant avec des informations pratiques très éclairantes. La quête



© C. Fosserat

Patrick Balluet

Histoires de Grands-ducs

Le Grand-duc a trouvé refuge dans les falaises inaccessibles du Massif central et des Alpes au milieu des années 1960, alors qu'il était encore chassé et détruit par les moyens les plus divers... Il a depuis regagné une partie du terrain perdu.

Un peu partout en France, des ornithologues passionnés ont entrepris d'étudier et de protéger cette espèce emblématique. La plupart sont des bénévoles, épaulés par quelques professionnels.

Ces « Histoires de Grands-ducs » racontent leur parcours au quotidien, sur un ton humoristique, mais sans pour autant négliger la rigueur scientifique.



Remerciements

L'auteur remercie tous les amis de la LPO Loire, en particulier Jean-Pierre Brunel, Bernard Daurat, René Diez, Raymond Faure, Rodolphe Genouilhac, Michael Ham, Alain Magnin, Alain Mercieca, Christian Tessier, André Ulmer, Joël Vial, la place manque pour les citer tous ... Merci aussi aux permanents : Sébastien, Claire, Manu, Nico, Bertrand.

Merci aussi à tous les amis de la LPO AURA et des autres associations naturalistes françaises, en particulier Thomas Buzzi, Yvan Martin, Renaud Nadal et Christian Riols. Merci à nos amis suisses, Adrian Aebischer, Gaëtan Delaloye, Bertrand Posse et Christian Fosserat. Et merci aussi aux sympathisants dont ce livre montre toute l'importance.



www.lpo.fr





www.lpo.fr

Merci de votre attention !

